
CLAUDIA RUIZ : Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous. Bienvenue à cette téléconférence mensuelle de LACRALO. Nous sommes le 18 mai 2020 et il est 23h00 UTC.

Sur le canal espagnol, nous avons Sergio Salinas Porto, Adrian Carballo, Anahí Menendez, Antonio Medina Gómez, nous avons également Humberto Carrasco, Lilian Yvette De Luque, Litho Ibarra et Vanda Scartezini. Nous avons reçu les excuses de la part de Dev Anand Teelucksingh.

Au niveau du personnel, nous avons Silvia Vivanco et moi-même, Claudia Ruiz, qui gère l'appel. Nos interprètes sont Marina et Paula pour l'espagnol, Bettina et Galina ainsi que Claire et Jacques pour le français.

J'aimerais vous rappeler de bien indiquer votre nom pour la transcription et pour que les interprètes puissent vous identifier sur les canaux linguistiques.

SERGIO SALINAS PORTO : Il y a une personne qui ne s'est pas identifiée qui demande d'être connectée.

WLADIMIR DAVALOS : C'est moi.

SERGIO SALINAS PORTO : Vous êtes le bienvenu.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous allons mettre tout le monde en mode silencieux pour qu'il n'y ait pas d'interférences.

J'aimerais vous dire que c'est aujourd'hui la journée de l'internet et nous souhaitons qu'elle se déroule bien.

HAROLD ARCOS :

Nous avons l'ordre du jour. Alors que nous réglons quelques problèmes avec Zoom, nous allons passer en revue l'ordre du jour. Nous allons commencer par adopter l'agenda.

Nous avons avoir un webinaire de la part de Nicolas Antonello sur la résilience du DNS. Ensuite, nous aurons un échange régional sur les abus et l'utilisation malveillante du DNS et commentaires de la part de notre membre de l'ALAC, Sylvia Herlein. Ensuite, nous aurons quelques minutes pour débattre de LACRALO et de son engagement et des outils d'engagement qui existent – je me chargerai de cela. Ensuite, nous aurons des mises à jour des groupes de travail, une mise à jour régionale de la part de Sergio Salinas, les élections également, nous pourrons connaître les candidats et nous parlerons d'un plan stratégique à distance et des règles de procédure. Avant l'évaluation du webinaire, nous avons un autre point à l'ordre du jour, tout autre sujet que vous voudriez lever et soulever. N'hésitez pas à nous l'indiquer si vous voulez ajouter à l'ordre du jour un point qui vous tient à cœur.

Je ne vois pas le chat donc vous pourriez peut-être m'informer du fait que peut-être quelqu'un veut rajouter un point à l'ordre du jour ? Non ?

SERGIO SALINAS PORTO : Très bien, merci beaucoup Harold. Rien à rajouter. Mais de toute façon, vous aurez la possibilité de rajouter cela pendant l'appel. Merci d'avoir approuvé l'ordre du jour. Il est adopté tel quel.

Maintenant, j'aimerais donner la parole à notre invité pour le webinaire avec le secrétariat du développement des capacités de notre région. Et nous avons invité aujourd'hui Nicolas Antonello, qui est responsable à l'ICANN pour l'Amérique latine de la participation et de l'engagement au niveau technique. Il s'agit donc du fonctionnement général et de la résilience dans le système de noms de domaine, le DNS. On en parle beaucoup en ce moment à l'ICANN et je crois que nous devrions être conscients de ces points.

Sans plus attendre, je donne la parole à monsieur Nicolas Antonello. Vous avez 40 minutes pour nous présenter votre sujet. Et nous aurons le temps répondre à quelques questions. Nicolas, vous avez le micro.

NICOLAS ANTONIELLO : Merci. J'espère que vous m'entendez bien, telle est la question qu'on se pose depuis deux ou trois mois à distance, « Est-ce que vous pouvez m'entendre ? Est-ce que vous m'entendez bien ? »

Je vais partager mon écran avec vous pour que vous puissiez voir la présentation PowerPoint. Voilà, j'espère que vous pouvez maintenant la voir apparaître à l'écran. Très bien.

Nous allons parler de résilience du DNS pendant environ 40 minutes. Mon intention est de donner un aperçu général des opérations du DNS. Si vous avez des années d'expérience dans la gestion de serveur et de système DNS, vous allez trouver cela trop familier peut-être, trop simple

ou quelque peu ennuyeux. Mais c'est quelque chose que nous présentons parfois au grand public qui ne connaît pas encore bien le DNS, voir comment fonctionne le DNS et nous allons parler en général et en termes généraux des mécanismes utilisés pour que le DNS soit plus solide, plus résilient et pour qu'il soit beaucoup plus tolérant par rapport à tous les problèmes de logiciels qui pourraient intervenir et survenir pour limiter par exemple les attaques informatiques qui peuvent exister à l'encontre du DNS.

À tout moment, si vous avez des questions, n'hésitez surtout pas à m'interrompre. Si je vais trop vite, dites-le-moi également. Si vous avez des petits problèmes pour me suivre, arrêtez-moi et je préciserai ma pensée. Je serai de toute façon tout à fait disponible pour répondre à vos questions.

Revenons un petit peu en arrière et voyons comment a démarré le système de noms de domaine. Nous savons qu'il y a des noms et des chiffres [inaudible] l'internet et que les appareils sont identifiés avec des adresses IP, *Internet Protocol*, avec deux versions, l'IPv4 et l'IPv6.

Désolé de cette interruption. Je disais qu'en général, les personnes se rappellent beaucoup plus facilement de noms que d'adresses. De même comme dans un annuaire dans le système traditionnel de téléphonie, nous avons la même approche utilisée par tout système qui traduit des noms en adresses.

Au début, cela était fait par un fichier texte stocké dans chaque appareil. Vous vous rappelez peut-être de cela, cela s'appelait host .txt où il y avait des traductions de noms en adresses IP pour les appareils. Cela posait de nombreux problèmes. Même si cela fonctionnait, il y

avait des problèmes qui existaient. Il y avait des problèmes de disponibilité, de chargement également qui était un petit peu lent, peut-être pas mal de bande passante pour télécharger les fichiers. Il y avait un problème de synchronisation dans la résolution de problème parce que tout le monde n'avait pas toujours la même version du fichier. Il n'y avait pas de hiérarchie, il y avait toutes les traductions en adresses IP. Il a fallu créer le DNS à ce moment-là et là, on en a parlé au début des années 1980 pour avoir un système véritablement hiérarchie, pas un système de fichiers texte. Il fallait donc moderniser un petit peu ce système téléphonique qui n'était pas centralisé [inaudible] distribué dans le monde entier [inaudible] et le réseau internet.

C'est comme cela qu'on a lancé le DNS. C'est une forme de base de données. C'est comme un arbre inversé. Donc on a la racine de noms de domaine et vous voyez, c'est identifié par un point sur l'apex de cet arbre inversé. Et vous avez plusieurs niveaux en dessous, plusieurs branches pourrait-on dire. Et à chaque niveau, dans le DNS, nous avons des domaines.

Il y a plusieurs niveaux : le premier niveau, le deuxième niveau, troisième niveau et ainsi de suite. Au niveau supérieur, le .com, le .org, les domaines que vous connaissez, les codes des pays, les ccTLD, et les autres qui ont été créés plus récemment.

Les ccTLD ont relativement peu de noms, il y a trois caractères, pas plus. Ils n'ont pas tous que trois caractères. Je montre par exemple .coffee et il y a beaucoup d'autres exemples. Cet arbre inversé, cette stratégie avec des racines et des branches, a une forme avec une base de données distribuée que nous appelons le DNS.

Quelles sont les composantes d'un nom ? Il y a une manière d'écrire le nom de domaine qui est appelée le nom de domaine entièrement qualifié. Cela fonctionne de la manière suivante. Pour indiquer un nom de domaine, on commence par un nom ou par l'étiquette du nœud et toutes les autres lettres sont indiquées vers la racine. Par exemple ce domaine exemple, son nom complet est exemple.com. Comme vous voyez ici, les étiquettes comprenant les noms de domaine sont séparées entre deux points. Cette racine que l'on ne nomme pas est toujours présente. Ici, vous voyez www qui sera www.exemple.com et c'est comme cela que cela fonctionne pour tous les domaines que l'on voudra nommer ou désigner. On avance.

Est-ce qu'il y a des questions d'abord ?

SERGIO SALINAS PORTO : Non Nicolas, vous pouvez continuer.

NICOLAS ANTONIELLO : Qu'est-ce qu'un domaine ? Un domaine est une étiquette d'un nœud donné à un endroit donné dans l'arbre et cela signifie cette étiquette à un endroit donné. Ici, cet exemple, vous voyez ce domaine comme un domaine de premier niveau .com qui consiste en un arbre dans sa totalité qui suit ce domaine. Donc toutes ces étiquettes que vous trouvez en dessous de .com forment cet arbre et se trouvent en dessous du domaine .com. Prenons ces deux points ici, .mail et www, ils se trouvent en dessous du domaine exemple. Donc ce domaine va comprendre exemple et tout ce qui est en dessous.

Si on parle de la racine ou si on parle de l'étiquette « point », l'ensemble du DNS est contenu en dessous de la racine et ce qui se trouve en dessous de la racine. Comment est-ce que cela fonctionne ? Comment est-ce que cela est géré dans la pratique ? Cette base de données n'est pas centralisée, n'est pas gérée de manière centrale, donc une partie de cet arbre est déléguée. Par conséquent, cette action de déléguer la gestion et l'administration se fait à travers la création de plusieurs zones, ce qui donne lieu à une certaine confusion.

On peut ne pas comprendre ce qu'est une zone et ce qu'est un domaine. En réalité, un domaine se rapporte à la structure du système de noms de domaine. C'est une étiquette, une position dans l'arbre et tout ce qui est en dessous de cette étiquette alors que la zone est un secteur administratif. La zone peut être la même chose qu'un domaine ou peut être quelque chose de différent.

Par exemple, ici le domaine .com, le gestionnaire de ce domaine .com a délégué la gestion de ce qui est en dessous de .com à trois entités. Il a délégué à une entité la gestion du domaine exemple et tout ce qui est en dessous ; à une autre entité, il a délégué la gestion du domaine .bar ; et à une autre entité, il a délégué la gestion du domaine .full et tout ce qui est en dessous.

Ici dans cet exemple, nous avons une zone qui consiste exclusivement au domaine .com et ensuite, nous avons la délégation de trois zones pour l'ensemble de l'arbre qui est en dessous du domaine .com. Donc on a un domaine .com avec plusieurs zones. L'entité de gestion qui va gérer .com et une autre entité va gérer les trois autres domaines. Cela

montre l'importance de la délégation. Il faut comprendre la différence entre un domaine et une zone. C'est important.

Maintenant, parlons de la composition interne de la base de données, comment est-ce que l'on stocke ces informations. Nous avons déjà décrit la stratégie, nous avons déjà expliqué ce qu'est un domaine et ce qu'est une zone. Maintenant, voyons comment les informations sont stockées et gardées là.

La manière de stocker les informations se fait à travers ce qu'on appelle un enregistrement. C'est-à-dire que ce sont des secteurs dans les bases de données qui sont des bases de données DNS et chaque enregistrement a une fonction spécifique. Donc le type d'informations et la fonctionnalité ou l'utilisation pour chaque enregistrement va dépendre du type d'enregistrement dont on parle.

Les caractéristiques opérationnelles de ces enregistrements qui vont décrire les informations qui se trouvent au sein du DNS. Dans le système standard, on a identifié des types de fichier que l'on appelle des formats de fichier master. Il s'agit d'un type de fichier.

Actuellement, il y a beaucoup de logiciels qui implémentent les serveurs du DNS et qui vont créer des relations entre les informations et qui vont stocker ces informations de manière plus simple plutôt que d'avoir un fichier plat. La plupart des serveurs DNS fonctionnent avec un format de fichier master qu'ils utilisent pour stocker les données des tableaux dans la base de données.

Si j'administre trois zones, j'aurais au moins trois fichiers texte par zone et chacun va représenter l'information d'une zone. Et ce que je n'aurai

jamais, c'est un seul système avec des informations concernant plus d'une zone. Il faut qu'il y ait au moins une zone incluse dans chaque fichier.

Ces enregistrements, ces conteneurs d'informations sont appelés des enregistrements de ressources, qui sont des systèmes qui vont stocker ces informations avec certaines fonctionnalités. Et il y a différents types d'enregistrement – je ne vais pas vous les citer tous, ce n'est pas mon objectif ici mais je vais vous en mentionner quelques-uns qui vont nous servir d'exemples.

Ceux ici, ce que vous voyez sur cette diapositive, ce sont les types d'enregistrements les plus communs dans le DNS. Il y a l'enregistrement A qui est utilisé pour la plupart des fonctionnalités concernant le DNS. À l'origine, le DNS était conçu pour convertir un nom en adresse IP dans la version IPv4 ou la version suivante, soit l'IPv6.

L'enregistrement qui est utilisé pour stocker les informations, ce sont des enregistrements de type A. Cet enregistrement qui est utilisé pour stocker les informations pour l'adresse IPv6 pour un certain nom de domaine fait partie de l'enregistrement A. Ensuite, il y a aussi l'enregistrement NS qui est pour montrer le nom du serveur faisant autorité.

Ensuite, vous avez le SOA qui est un enregistrement utilisé pour les informations qui ne sont pas utilisées par les utilisateurs finaux mais qui est utilisé par le système DNS en lui-même pour gérer le système de noms de domaine. Ensuite, cet enregistrement de SOA ne va pas montrer tout ce qui est dans ce stockage. Mais sans ces informations, je ne peux pas gérer l'ensemble de ce stockage.

Ensuite, nous avons le CNAME, c'est-à-dire un nom d'un alias pour un autre nom de domaine. Si je veux avoir deux noms de domaine, lorsqu'ils sont convertis en adresses IP, ils vont se convertir dans la même adresse IP. Ou si je veux avoir un nom de domaine qui va m'envoyer vers le même nom de domaine, je peux utiliser cet enregistrement CNAME.

L'enregistrement MX est une autre caractéristique essentielle du DNS. Elle est utilisée principalement pour stocker le nom d'un serveur d'échange de courriels. En général dans le navigateur, vous allez saisir une URL, vous allez accéder à un site et vous allez voir la page pour ce nom de domaine.

Lorsque nous envoyons un courriel, vous vous rappelez peut-être qu'il y a deux portions dans cette adresse courriel : ce qui arrive avant l'arobas et ce qui se trouve après l'arobas. Ce qui se trouve à droite de l'arobas est le domaine pour le site où l'utilisateur a son adresse courriel. Pour envoyer ce courriel, je dois savoir quelle est l'adresse IP de ce serveur d'échange de courriels. Par conséquent, dans le DNS, l'enregistrement qui va garder le nom est cet enregistrement MX. On a un autre système qui va transformer ce serveur d'échange de courriels en autre chose.

Ensuite, on a l'enregistrement PTR. Quand on a une requête inverse – c'est-à-dire qu'on a une adresse IP mais vous voulez connaître le nom de domaine associé à l'adresse IP –, on va utiliser l'enregistrement PTR pour cela. Et bien sûr, cela va avoir aussi une implémentation spéciale dans l'arbre du DNS que ne je vous montrerai pas maintenant pour ne pas perdre plus de temps. Bien.

Ici, je vous ai ajouté cette capture d'écran pour vous montrer un petit peu les différents types d'enregistrements qui existent et pourquoi ils sont utilisés. Ce sont des normes qui permettent d'avoir des fonctionnalités pour chaque système.

Sur cette page web qui est une page web de l'IANA, vous voyez ici à gauche ce système qui nous permet d'avoir ici les enregistrements du DNS, leur utilisation, le RFC ou la norme à laquelle ils correspondent. Certains ici nous indiquent qu'ils sont obsolètes parce qu'il y a certains type d'enregistrements qui ne sont plus utilisés qui ont été remplacés par des enregistrements MX.

Ici sur ce site, vous allez trouver tous les enregistrements du DNS et vous allez avoir une très bonne explication concernant ces enregistrements, leur fonctionnement et le type d'informations qu'ils fournissent.

Voilà un exemple que vous avez à l'écran d'une adresse et d'un fichier d'adresse, example.com. Vous avez une adresse IP, 192.0.2.7, qui va être utilisée pour faire des requête et donc obtenir cela. Si vous mettez un quadruple A, AAAA, dans le système, vous allez avoir cela comme retour, une adresse IPv6 – vous voyez la différence [inaudible] et IPv6.

Cela, ce sont des archives indépendantes que nous avons des enregistrements indépendants pour ces adresses du style IPv4 ou IPv6.

Là, vous avez d'autres exemples à l'écran de points traditionnels. Cela fait partie du DNSSEC et d'extension du système de noms de domaine. Cela permet d'utiliser différents types d'informations pour mettre en œuvre le protocole du DNSSEC.

Maintenant, parlons un petit peu du processus de résolution. Est-ce qu'il y a des questions jusqu'à présent ? Je ne regarde pas le chat donc je ne sais pas s'il y a des questions.

SERGIO SALINAS PORTO : Non, nous n'avons pas de questions, Nico. Mais je vous poserai des questions à la fin de votre présentation.

NICOLAS ANTONIELLO : J'espère que vous ne vous endormez pas.

Parlons du processus de résolution. Lorsqu'un navigateur reçoit un lien hypertexte, un URL, voilà comment cela se passe. Il y a une certaine magie qui se passe au niveau du DNS, la base de données distribuée. Avant de parler du processus de résolution, parlons de quelques concepts qui sont extrêmement importants pour comprendre cela.

Le DNS, c'est une base de données privée, comme je viens de le dire. Pour résoudre un URL, vous avez besoin de l'adresse IP comme on en a parlé – vous avez par exemple www.nicolasantoniello.com.uy. Vous n'allez pas avoir une requête qui est envoyée à une base de données distribuée, cela ne va pas être la page web qui va être téléchargée. Donc on a besoin de faire plusieurs requêtes en fait dans cet arbre du DNS pour obtenir la réponse dont on a besoin.

Vous allez trouver deux types de serveurs utilisés. Vous avez des résolveurs récursifs et des résolveurs autoritaires qui répondent aux requêtes. Vous avez des serveurs de noms qui répondent aux requêtes.

Il n'y a pas de question posée par ces serveurs de noms, c'est simplement des réponses qui sont apportées.

Ces serveurs sont autoritaires pour une zone – pour une ou plusieurs zones – et il y a toutes les informations pour cette zone au sein du serveur. Toutes les archives pour tous les types de mention de nom pour une zone sont contenues dans ce serveur, dans le même serveur.

Si vous voulez donc trouver cette adresse IP pour nicolasantoniello, vous allez devoir envoyer plusieurs requêtes à ce serveur de noms qui va chercher nicolasantoniello.com.uy, qui va vous permettre d'accéder au bon site web.

En général, les résolveurs sont simplement responsables de gérer des requêtes, d'obtenir les réponses. Les réponses ne sont pas dans les résolveurs. Donc la requête est envoyée et vous allez trouver quelle est l'adresse IP pour nicolasantoniello et cela va vous donner une réponse.

Voilà un exemple pratique que vous avez à l'écran maintenant. Regardons les détails un petit peu plus pratiques qui existent. Mais avant de ce faire, je dois dire quelque chose.

Dans cet exemple spécifique –j'espère que vous voyez ma souris sur l'écran –, je vous montre un petit peu ce résolveur stub. Cela, c'est un client. C'est un téléphone portable comme vous le voyez qui a un navigateur.

On entre une URL dans le navigateur avec un nom de domaine. On doit connaître l'adresse IP et sur la base de ce nom, il faut qu'il y ait une requête par internet qui soit effectuée. Tout ce qui est connecté à l'internet, tous les systèmes opérationnels, tous les appareils

contiennent des résolveurs stub, « stub resolver ». Ce résolveur va recevoir une requête de la part du système DNS. Le système ainsi configuré va travailler avec le résolveur récursif envoyé du téléphone portable vers ce résolveur.

L'adresse va permettre de se connecter à l'internet. Il y a l'adresse IP également ou le résolveur récursif pour qu'il y ait une direction de la requête. Vous voyez le 4222 par exemple, le résolveur pour ce téléphone portable, donc toutes les requêtes vont arriver à cette adresse et il peut y avoir une communication.

Je continue avec cet exemple. Il y a une requête avec le résolveur stub et j'aimerais donc maintenant avoir l'adresse IP de www.example.com. C'est envoyé au résolveur récursif qui n'aura pas cette information, qui devra la trouver quelque part ailleurs et donc demander à d'autres résolveurs récursifs où se trouve cette adresse IP. Si ce résolveur n'a pas d'informations, il faut qu'il communique avec d'autres résolveurs pour avoir cette information et l'adresse IP parce que certains résolveurs n'ont pas ces informations.

Les résolveurs récursifs ont un minimum d'informations. Ils ont des logiciels. Ce montant minimum d'informations contient l'adresse IP et on va parler du serveur racine du DNS. Nous allons en parler un petit peu plus, il y a différentes adresses pour différentes racines. Il y a des explications très techniques. On n'a pas le temps de rentrer dans les détails techniques aujourd'hui, mais les résolveurs récursifs doivent avoir un minimum d'informations pour pouvoir lancer la recherche. Et l'adresse IP est sur le serveur racine.

Il va falloir utiliser l'adresse IP, envoyer cette requête du résolveur récursif au serveur racine, par exemple une de ses racines peut être L qui est gérée par l'ICANN. C'est ce que gère l'ICANN. Ce résolveur récursif va communiquer avec le serveur de la zone racine A, B, C, L, quelle qu'elle soit. Ce sont des lettres qui identifient ces serveurs racine.

Nous avons un envoi au serveurs racine L. C'est la même requête qui va être envoyée que celle qui a été envoyée depuis le portable. La requête doit être similaire, doit être toujours la même. C'est extrêmement important. Quelle est l'adresse IP de `www.example.com`? Est-ce que ce serveur racine a la réponse ? Non. Dans ce cas, ce serveur racine va essayer de donner la meilleure réponse possible, mais ce serveur n'a pas la réponse. Il y a une autre délégation qui a été effectuée et on a donc besoin d'aller voir une autre branche de la racine.

Vous voyez rappelez du point dont on avait parlé tout à l'heure. L'adresse IP n'est pas à ce premier niveau, `.com` et ainsi de suite. Donc il va y avoir une communication vers le résolveur récursif indiquant : « Voici l'adresse pour `.com`. » Ensuite, le résolveur récursif va poser la même question au serveur de `.com`, toujours pour `example.com`. Ce n'est pas autoritaire dans cet exemple. C'est autoritaire uniquement pour `.com`, donc c'est `.com` et ce serveur qui va fournir la réponse en fait au résolveur récursif, « Voici le nom. » Il y aura donc un aspect autoritaire pour certains serveurs pour `.com` qui va fournir une réponse au résolveur récursif pour indiquer à ce résolveur à qui poser la question. À ce moment-là, une nouvelle fois, le résolveur récursif pose la question au serveur autoritaire et là, c'est bon, cela va fonctionner avec `example.com`. Et là, l'adresse IP de `example.com` va être fournie au résolveur récursif de [inaudible] `ns1example.com` et là, on communique

au téléphone portable vers le résolveur stub et l'adresse est trouvée, l'adresse IP est renvoyée à Safari, donc au navigateur du téléphone portable. Voilà la fin de ce processus de résolution.

Poursuivons un petit peu. Une autre caractéristique de ce résolveur récursif, à chaque fois qu'une requête est reçue, il y a ce processus de résolution qui peut être utilisé. Et en même temps, il est très important de considérer le fait que les serveurs de noms fonctionnent avec [inaudible] et vous avez une cache locale. C'est une mémoire locale – c'est emmagasiné en mémoire que les résolveurs ont.

Lorsqu'une réponse arrive d'un serveur, elle est mise en mémoire, elle est emmagasinée. Et si quelqu'un pose la même question, le résolveur n'aura pas besoin de communiquer avec tant d'autres serveurs parce qu'il aura déjà eu la réponse dans sa mémoire, donc il pourra donner la réponse beaucoup plus facilement au résolveur de l'appareil qui était connecté à l'internet. L'information est emmagasinée par ces résolveurs récursifs. Et là, il y a comme une limite dans la mémoire, il y a des changements et parfois, ces changements ne seront pas reflétés. Après quelque temps, les informations ne seront plus valides, elles seront éliminées de la mémoire cache et il faudra revenir avec tout ce processus de communication entre les différents serveurs.

Comme nous pouvons le voir ici, il y a un exemple. Le même client demande d'avoir une adresse IP qui est associée à une autre adresse. Le résolveur a déjà reçu certaines informations qui sont mémorisées dans le cache. Par conséquent, il va aller directement au serveur d'exemple.com.

La requête va être au serveur autoritaire example.com, il ne va pas passer aux autres serveurs. Il va recevoir la réponse du serveur qui va renvoyer une réponse et qui va faire suivre cette réponse au résolveur racine.

SERGIO SALINAS PORTO : Nico, il ne nous reste plus que cinq minutes et je voudrais que vous puissiez conclure votre présentation et qu'on ait le temps de poser des questions.

NICOLAS ANTONIELLO : D'accord, j'ai presque terminé.

Maintenant, je voulais vous parler de ces mécanismes. Ceci montre la complexité du système. Vous voyez que cela est distribué à travers l'ensemble de l'internet et la requête passe par le système autonome. Les réponses reviennent, il peut y avoir un serveur quelque part.

Et ce système qui est distribué sur tout l'internet est un système étendu. L'objectif potentiel ou le point cible ici quand il y a des attaques intentionnelles, ce n'est pas contre des individus, c'est contre cet ensemble de points.

Dans le DNS, il y a différents points. Dans ce diagramme, vous pouvez voir tout l'écosystème : le titulaire du nom de domaine qui est l'individu qui a enregistré un nom de domaine, le registre qui est le revendeur qui a revendu ce nom de domaine au titulaire du nom de domaine, l'opérateur du nom de domaine qui gère le résolveur faisait autorité, et la communication entre les différents résolveurs, etc. Donc nous avons

plusieurs mécanismes. Tous ces mécanismes fournissent davantage de résilience. Un de ces mécanismes est celui qu'on appelle le mécanisme d'Anycast qui se trouve dans plusieurs serveurs.

On peut avoir plusieurs serveurs, jusqu'à 25-100 serveurs faisant autorité qui sont distribués dans l'ensemble de l'internet et qui ont la même adresse IP. Lorsqu'il y a une requête, cette requête va être envoyée au serveur le plus proche en termes de réseaux. Donc je ne vais pas avoir toute l'information mais cette même information va passer à travers plusieurs serveurs. Et là, on va faire passer cela entre plusieurs serveurs. Il peut y avoir une certaine résilience, il peut y avoir des serveurs faisant autorité qui ont été attaqués ou s'il y a un problème opérationnel avec un de ces serveurs, à ce moment-là, on peut changer. La requête va être relancée à un autre serveur et cela est transparent pour l'utilisateur et pour le réseau aussi.

Il y a d'autres mécanismes qui sont utilisés avec Anycast –dernière diapositive. Ici, vous voyez d'autres mécanismes qui s'appliquent à différents supports. Cela donne lieu à une certaine solidité.

Ici, quand on a une requête lorsqu'on a le DNSSEC qui est implémenté, on va s'assurer que la réponse est la bonne réponse et qu'il n'y a pas de remplacement.

Il y a d'autres protocoles tels que DoT sur DoH, DNS sur TLS qui complètent le DNSSEC à différents points, à savoir la communication entre le résolveur minimum et l'autre. Lorsque le client envoie une requête au résolveur dans le système du DNS, on a une encryption ici. Et ce paquet d'informations est chiffré et on ne va pas voir les données de la source, de l'origine. Cela fournit un chiffrement, le DNSSEC va chiffrer

la source. Et on a différentes recommandations pour les registres et pour les bureaux d'enregistrement pour inclure une résilience et une sécurité dans le système de noms de domaine.

J'ai fini ma présentation. Il s'agissait en réalité d'un résumé. De toute façon, je vous enverrai ces diapositives et vous avez mon adresse courriel si vous voulez me joindre.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Nico. Nous avons été ravis. Comme nous le voyons dans le chat, votre présentation a eu beaucoup de succès. Je ne sais pas s'il y a des questions. Nous n'avons pas beaucoup de temps. Je pense qu'il va y en avoir beaucoup. J'ai moi-même une question, mais il y en a une autre : « Quelle partie du trafic de l'internet passe par le système de noms de domaine et quelle partie ne passe pas par là ? »

NICOLAS ANTONIELLO : Pour le système de noms de domaine, je dirais que tout le trafic internet qui doit passer par le système de transfert ou de requête pour l'adresse IP, tout cela va passer par le système de noms de domaine. Personne ne se souvient que l'on travaille avec l'adresse IP. L'ensemble du trafic, tous les points d'accès, tous les services fournis sur internet passent par une requête du système du DNS.

Ensuite, le système de noms de domaine n'est parfois pas inclus dans certaines résolutions. Je vais vous donner un exemple. Si je veux regarder un film sur Netflix, lorsque je vais sélectionner le film, je vais commencer à regarder ce film. Les vidéos ont été identifiées par un nom de domaine qui est celui de l'adresse IP du serveur de la vidéo. Le DNS

va envoyer l'adresse IP, va confirmer que le trafic avec le serveur n'a pas lieu avec le DNS.

Mais le DNS est très important pour l'internet, non pas en termes de problèmes opérationnels mais si le DNS est annulé, l'internet ne va plus fonctionner parce que personne ne connaît les adresses IP. Si je vous disais que vous deviez effacer tous vos contacts et qu'il n'y a plus d'annuaire, que se passe-t-il ? On ne pourra plus appeler personne puisqu'on ne se souvient pas des numéros de téléphone ; et bien c'est ce qui se passera.

SERGIO SALINAS PORTO : Avec le système de téléphones portables, c'est encore plus important ?

NICOLAS ANTONIELLO : Oui, c'est très important, c'est un problème grave.

SERGIO SALINAS PORTO : Alejandro a un commentaire à faire. Alejandro, allez-y.

ALEJANDRO PISANTY : Ce que je voulais dire, c'est que même si tout le trafic a besoin d'un nom, le trafic en lui-même, le système pour Zoom ou pour Netflix ne passe pas par le système de noms de domaine en lui-même. Sur le DNS, vous avez des adresses IP mais c'est la confusion que beaucoup de gens ont parce que la plupart des gens pensent que tout passe par internet. Le DNS a un accès à un serveur central d'internet.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup.

NICOLAS ANTONIELLO : Ce que je voulais dire, c'est quelle partie du trafic passe par le serveur du DNS. Je fais une analogie avec l'annuaire de téléphone. Une fois que je connais l'adresse IP, une fois que j'ai trouvé le numéro dans l'annuaire, c'est la fin de la participation du DNS.

SERGIO SALINAS PORTO : J'ai deux questions à vous poser, Nicolas. La première concerne le DNSSEC : comment est-ce que le DNSSEC améliore la sécurité de l'utilisateur de l'internet ?

Et la deuxième question, si vous pouviez nous parler s'il vous plaît de l'empoisonnement du cache.

NICOLAS ANTONIELLO : Ce sont deux choses qui ne sont pas nécessairement reliées. Le DNSSEC fournit une sécurité pour la résolution de noms de la manière suivante. Je vais essayer d'expliquer cela par un exemple. Imaginez maintenant – et cela arrive de plus en plus – que chaque fois que vous utilisez internet pour accéder à différents services comme des services financiers, chaque fois que vous y accédez, vous accédez à votre banque et vous faites un transfert, un virement ou vous vérifiez si votre salaire a été déposé dans votre compte en banque, toutes ces transactions que je vais faire, je vais les faire en saisissant le nom de la banque dans la case de l'URL.

Le serveur va envoyer l'adresse IP de ma banque et je vais pouvoir accéder comme cela à cette adresse IP et par conséquent, à mon compte en banque. Lorsque je fais une requête avec le nom de ma banque et que je reçois l'adresse IP, quelle est la garantie que cette adresse IP est vraiment celle de ma banque et non pas celle de quelqu'un d'autre qui se fait passer pour ma banque ? Cela peut être un substitut, un site d'une autre banque, quelqu'un qui a créé un site internet similaire. Je vais donner accès à mon compte en banque à cette personne qui recherche cela. Ce n'est pas quelque chose de facile à faire mais cela peut être fait. Et je ne verrai aucune différence, je ne m'en rendrai pas compte. Ce n'est pas que l'URL a modifié le nom de ma banque. Si un attaquant veut le faire, l'utilisateur ne va pas s'en rendre compte.

Ce que fait le DNSSEC, à travers une signature numérique, c'est qu'il va vérifier la signature. On a système d'ancres de confiance. Je vais vous expliquer cela rapidement. Ce système d'ancres de confiance, la personne qui va recevoir l'adresse IP associée à un nom va être sûre que cela provient réellement de la personne et que ce n'est pas quelqu'un qui a créé un site web parallèle, que cela vient vraiment du propriétaire du nom de domaine. Donc je vais vérifier la signature et être sûr que j'accède vraiment à mon compte en banque et non pas à l'adresse IP d'une personne qui est en train d'essayer de piller mon compte bancaire.

Tous les serveurs requis dans le processus de résolution doivent avoir un nom de domaine qui signe le DNSSEC et pour cela, il faut fournir la résolution du DNSSEC. Ce serait bien si l'on demandait ceci à tous nos

fournisseurs internet, qu'ils aient ce système de DNSSEC ; tous ceux qui gèrent la zone devraient avoir ce système.

SERGIO SALINAS PORTO : La deuxième question était l'empoisonnement du cache.

NICOLAS ANTONIELLO : Vous vous souvenez que quand le résolveur récursif reçoit une requête dans le cache, en termes généraux, ce que les attaquants font en général pour faire l'empoisonnement du cache, ils vont avoir un résolveur récursif qui va conserver quelque chose dans le cache qui n'est pas réel. Par exemple, je vais avoir un résolveur récursif que j'ai configuré pour faire des requêtes du DNS qui va les conserver dans son cache sans avoir accès à un serveur faisant autorité. Le résolveur local qui normalement n'a pas d'informations va stocker le cache avec des informations de ma banque et avec une adresse IP qui n'est pas celle de ma banque ; c'est un faux site internet. Et lorsqu'une requête est faite au résolveur récursif avec une adresse IP, ce résolveur récursif ne va pas passer au système faisant autorité, il va aller au cache qui a déjà reçu certaines informations. Et la réponse à l'utilisateur sera fausse et l'utilisateur aura accès à un site qui n'est pas le site auquel il voulait avoir accès.

Le DNSSEC, s'il est bien mis en place, s'il est bien déployé avec toutes les configurations, s'il y a des précautions additionnelles concernant l'empoisonnement du cache, si je vérifie la signature, cette signature doit fournir un faux résultat et la réponse sera une erreur et on vous

dira que le site n'est pas acceptable parce que la réponse n'est pas valable.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup, Nico. Nous devons poursuivre un petit peu avec notre ordre du jour. Merci beaucoup de votre présentation, Nicolas, merci d'avoir passé ce temps avec nous. On vous demandera sans aucun doute de revenir avec Adrian Carballo pour continuer au développement de nos capacités.

NICOLAS ANTONIELLO : Ce sera avec plaisir que je reviendrai présenter. Ce serait très bien d'avoir toujours plus de temps pour les questions. N'hésitez pas à effectuer des commentaires. Il y a des personnes qui ont beaucoup d'expérience dans votre groupe et je crois qu'on pourrait passer des heures à discuter de ce thème.

SERGIO SALINAS PORTO : Il y aura une deuxième possibilité de parler de cette thématique. Nous vous ferons revenir, Nicolas. Je crois qu'il y a des personnes dont Monica qui veulent vous contacter qui doivent avoir des questions.

NICOLAS ANTONIELLO : J'ai été très heureux de parler à la communauté de LACRALO. Vous savez où me trouver, vous avez mon adresse courriel, donc n'hésitez pas à faire appel à moi pour des formations ou d'autres possibilités de soutien. Je peux trouver d'autres experts également. Donc merci beaucoup une nouvelle fois du temps imparti. Et je suis à votre disposition.

SERGIO SALINAS PORTO : Nous allons poursuivre avec notre ordre du jour. J'aimerais revenir rapidement à l'ordre du jour. Un instant s'il vous plaît. Claudia, un petit peu plus bas.

Nous avons maintenant un échange régional sur l'utilisation malveillante du DNS. C'est une manière pour nous d'améliorer les compétences dans notre région. Harold, vous avez six minutes pour traiter de ce sujet.

HAROLD ARCOS : Merci Sergio. Est-ce que vous m'entendez ?

SERGIO SALINAS PORTO : Oui, on vous entend. Allez-y Harold.

HAROLD ARCOS : J'aimerais partager des informations avec la région. En tant que leader de cette phase, j'aimerais donc vous rappeler certaines informations.

Il s'agit d'une phase qui provient d'un processus que nous avons suivi de par le passé afin d'utiliser notre réunion mensuelle pour parler de thèmes qui nous intéressent particulièrement et tomber d'accord ou parfois ne pas être d'accord mais en tout cas, préparer des déclarations sur les thèmes dont on parle à l'ALAC qui sont des sujets d'actualité.

L'idée, c'est de lancer un débat. Nous n'allons pas trouver des solutions pour tout aujourd'hui, nous allons simplement partager nos points de vue, nos décisions et nous allons ensuite poursuivre et publier sur

l'espace et continuer le débat sur la liste de diffusion. Nous allons faire une déclaration de position pour l'ALAC.

Est-ce que vous pourriez partager s'il vous plaît mon écran pour que ce soit plus clair ? Je reçois un message je crois m'indiquant que je ne peux pas partager mon écran. Est-ce que les membres du personnel peuvent me permettre de partager mon écran avec vous ?

SERGIO SALINAS PORTO : Harold, vous pouvez partager votre écran parce que vous êtes un co-hôte de cette réunion.

HAROLD ARCOS : J'essaie de le faire mais je ne sais pas pourquoi cela ne marche pas. Je n'arrive pas à activer cette fonction partage d'écran. Claudia, peut-être qu'on peut avoir une page blanche sur laquelle nous pourrions écrire les informations. Peut-être que Sergio, vous pourriez donner la parole aux membres de la région qui voudraient contribuer sur ce sujet de l'utilisation malveillante du DNS qui est un thème de prédilection en ce moment à l'ICANN. C'est très important pour nous de partager le point de vue là-dessus.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Harold. On n'a pas assez de temps pour ce faire. Je ne sais pas s'il y a des contributions immédiates à ce sujet. Peut-être que quelqu'un pourrait faire une brève déclaration sur ce thème ? Non ? Quelqu'un voudrait prendre la parole ? Je ne vois pas de main levée.

VANDA SCARTEZINI : Peut-être qu'on pourrait continuer à parler de cela sur la liste de diffusion.

ALEJANDRO PISANTY : Je crois que c'est très important de parler à des experts sur l'utilisation de noms locaux. J'espère que dans les semaines à venir, nous collecterons plus d'informations de la part de ces experts.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Alejandro.

S'il n'y a pas d'autres suggestions, je propose qu'Harold prenne note de cela. Et étant donné qu'il ne nous reste que 21 minutes pour cet appel et nous avons encore beaucoup de thèmes à couvrir, je suggèrerais que nous poursuivions cette discussion sur la liste de diffusion et que nous passions au point suivant de l'ordre du jour, les outils de participation LACRALO. Harold, vous allez parler de cela ?

HAROLD ARCOS : Oui, exact. Vous m'entendez Sergio ?

SERGIO SALINAS PORTO : Non, je ne vous entends pas Harold.

Poursuivons avec notre ordre du jour. Nous avons les directeurs des différents groupes de travail qui sont présents à cet appel.

HAROLD ARCOS : J'utilisais le micro.

SERGIO SALINAS PORTO : Désolé Harold, allez-y.

HAROLD ARCOS : Aujourd'hui, je voulais vous montrer comment accéder à l'espace wiki et comment les ALS pourraient travailler avec leurs membres pour envoyer des demandes afin de participer davantage à l'espace wiki.

SERGIO SALINAS PORTO : Il y a beaucoup d'écho Harold, on ne vous entend pas. Je crois que vous êtes connecté avec les deux appareils.

HAROLD ARCOS : D'accord. Maintenant, c'est mieux.

Je voulais partager mon écran pour que vous puissiez voir cela plus précisément. Nous avons différentes sections sur la page wiki que nous pouvons utiliser pour la participation et l'engagement. Mais une nouvelle fois, je ne peux pas partager mon écran, j'ai ce problème informatique qui ne me permet pas de partager mon écran. Donc nous allons poursuivre sur la liste de diffusion.

SERGIO SALINAS PORTO : Nous allons maintenant avoir les rapports des groupes de travail. Je donne d'abord la parole à Adrian Carballo qui va donner son rapport sur le groupe de travail de renforcement des capacités et ensuite, Sylvia Herlein et Jose. Je ne sais pas si quelqu'un d'autre veut prendre la parole. Adrian, vous avez la parole.

ADRIAN CARBALLO :

Merci Sergio.

J'ai déjà envoyé le document préliminaire sur le renforcement des capacités à l'ICANN, ce programme qui existe. C'est avant une version finale pour atteindre un consensus avec les autres ALS et avec les autres parties prenantes, l'objectif étant d'avoir une première version d'ici mars de l'année prochaine pour avoir des accords avec les parties contractantes et tomber d'accord avec elles.

Je suis très heureux du webinaire que nous avons aujourd'hui avec la présentation de Nicolas qui a beaucoup informé au sujet d'une thématique importante. Nicolas pourra revenir nous parler plus longuement.

J'aimerais vous parler des cours auxquels nous pensons, les cours que nous envisageons sur l'internet pour le renforcement des capacités, la sécurité de l'internet, le combat contre la cybercriminalité et d'autres thématiques. Donc nous travaillons à une vingtaine de thèmes pour le renforcement des capacités à l'ICANN. J'espère que ce sera un processus qui sera couronné de succès.

Il y a cette école de la gouvernance de l'internet qui existe et nous avons planifié d'envoyer et de lancer aujourd'hui cet appel mais à cause de la pandémie, nous avons remis à octobre ce que nous devions faire aujourd'hui. C'est [inaudible] collaborer avec l'école de la gouvernance de l'internet.

SERGIO SALINAS PORTO : Je ne sais pas si vous avez des questions, je ne vois pas de main levée. Donc je vais donner la parole à Lilian. Lilian est avec nous. Allez-y Lilian.

LILIAN YVETTE DE LUQUE : Bonjour à tous. Je vais être brève parce que j'ai un mal de tête terrible.

Comme je vous l'ai dit lors de la dernière réunion, nous travaillons actuellement pour essayer d'atteindre un but à court terme que nous avons établi dans notre groupe de travail de communication. Nous voulions avoir une newsletter, nous avons travaillé dans ce sens. Nous avons essayé de compiler les informations. Nous avons encore besoin de collecter davantage d'informations. J'ai fait une demande de ces informations à d'autres collègues.

Nous pensons que nous pourrions avoir une réunion de travail avec tous les membres du groupe. Ce serait la deuxième réunion de cette année. Je pense que ce groupe doit s'adapter aux circonstances actuelles et nous devons trouver une manière de travailler de manière coordonnée avec le groupe de travail des réseaux sociaux pour la prochaine réunion de Kuala Lumpur qui aura lieu en ligne, qui va être une réunion virtuelle.

Voilà, ce sont les trois objectifs que nous voudrions atteindre. Nous voulons recueillir toutes les informations récentes et les inclure dans notre newsletter. Nous voulons organiser une autre réunion et organiser aussi une réunion avec le Conseil d'Administration pour leur présenter les informations que nous voudrions publier. Ensuite, nous devons aussi déterminer la façon dont nous allons travailler pour

coordonner les efforts avec le groupe de travail des réseaux sociaux pour la prochaine réunion de l'ICANN.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Lilian. Est-ce que vous pouvez m'envoyer un message privé m'indiquant certaines informations dont vous avez besoin ?

LILIAN YVETTE DE LUQUE : D'accord.

SERGIO SALINAS PORTO : Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Je ne vois pas de main levée.

Le multilinguisme et je donne la parole à Sylvia Herlein.

SYLVIA HERLEIN LEITE : Bonsoir à tous. Je voulais vous dire que nous sommes prêts à envoyer notre projet de LAC TLD/LACRALO. Nous voulions profiter de cette occasion pour travailler avec LAC TLD et profiter du fait que maintenant, nous avons accès à tous les membres de LAC TLD. Avec un des coprésidents du groupe, nous avons décidé que nous allons profiter de l'occasion pour améliorer cette question pendant une enquête et d'inclure certaines questions concernant l'acceptation universelle.

Raitme a ouvert cette nouvelle section dans l'enquête. J'ai eu une conversation avec lui et je ne savais pas qu'il était un expert en enquêtes. Donc nous sommes en train de travailler ensemble sur cette enquête ou sur ce questionnaire pour être sûrs que nous aurons toutes

les questions nécessaires et que nous allons pouvoir organiser ce questionnaire de façon à en tirer le meilleur profit possible.

La semaine prochaine, nous allons lancer ce projet – vous m’avez entendue en parler à plusieurs reprises. Donc nous allons mettre ces informations à jour sur la page wiki cette semaine. Voilà, c’est tout ce que j’avais à vous dire.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Sylvia.

Maintenant, je vais donner la parole au groupe de travail sur la gouvernance. Comme vous savez, nous avons terminé les règles de procédure et nous attendons vos commentaires. Nous avons un document Google. Le document des règles de procédure a été envoyé à votre liste de diffusion et vous avez jusqu’au 22 mai pour envoyer vos réponses. Nous allons recueillir tous les commentaires, nous allons les évaluer au sein de notre groupe de travail et nous présenterons une proposition finale ensuite, qui sera soumise au vote dans la région.

Je vois que Sylvia demande la parole. Sylvia, allez-y.

SYLVIA HERLEIN LEITE : Juste une petite mention. J’apprécierais vraiment les efforts de Sergio, d’Harold et les efforts du reste du groupe de travail sur la gouvernance qui a beaucoup travaillé sur ce document qui contient beaucoup de détails, qui parle de la gouvernance de LACRALO, de ses mécanismes, de la façon dont le vote va fonctionner, comment on va compter les résultats. Par conséquent, je voudrais vraiment les féliciter pour le

travail qu'ils ont effectué. Ce document est à votre disposition sur Google et vous pouvez faire des commentaires si vous en avez. Donc on les remercie pour leurs efforts.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Sylvia pour vos paroles d'encouragement. C'est vrai, cela a été beaucoup de travail et tous les membres de la sous-région ont beaucoup travaillé aussi. Nous essayons toujours de voir comment à travers une plateforme on peut mettre en place un mouvement. Nous essayons de montrer ici comment fonctionne notre région et actuellement sur quels thèmes elle travaille.

Vanda, vous avez demandé la parole ?

VANDA SCARTEZINI : Je voulais juste rappeler au groupe de travail sur la gouvernance que j'ai envoyé quelques commentaires qui m'étaient venus à l'esprit. Je n'avais pas vraiment réalisé que nous avons besoin de davantage de points qui soient inclus. Par exemple, Sergio, vous pourriez me donner une réponse ou on pourrait avoir une autre réunion la semaine prochaine pour voir comment nous allons inclure ces points ou pas et comment nous allons avancer en tout cas.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Vanda. Je voudrais le dire publiquement, vous faites partie de ces règles de procédure puisque vous avez participé à tout ce travail. Après le 22 mai, nous allons organiser un appel avec tous les membres du groupe de travail. Nous allons parler des commentaires reçus, des

contributions et ensuite, probablement certains commentaires seront inclus et d'autres ne le seront pas. Parfois, certains commentaires ne peuvent pas être inclus parce que c'est trop tard et le processus est terminé, mais nous allons essayer de tenir compte de tous les points de vue et peut-être que certains points de vue ne seront pas inclus. C'est important pour vous de lire les règles de procédure, de nous faire part de votre opinion, d'envoyer votre contribution, votre commentaire de façon à ce qu'on puisse finir ce document.

Merci. Baissez la main s'il vous plaît puisque vous avez terminé.

Je vais regarder un petit peu si quelqu'un d'autre demande la parole. D'accord, c'est mon tour alors.

Nous allons maintenant parler des élections, des règles de procédure. Et comme vous le savez, nous sommes en train de rentrer dans une période d'élections. Nous avons des élections qui vont avoir lieu pour le président. Il s'agit d'un poste pour un an et ensuite, le président élu deviendra le président.

Il y a trois candidats qui se sont présentés. Je voudrais féliciter deux membres, Vanda et Tracy qui sont des membres de l'ALAC. Elles vont se joindre à nous après le mois de novembre dans ce nouveau poste qu'elles vont assumer. Nous avons pensé que vous pouviez tous faire des contributions significatives, donc je voulais juste ici mentionner ces nouveaux rôles. Nous sommes ravis de savoir que nous allons commencer à coopérer avec vous.

Il y a un autre thème ici qui concerne les prochaines élections. Peut-être que Silvia pourrait m'aider un petit peu ici. Silvia, est-ce que vous pouvez parler ici du calendrier que l'on va appliquer pour ces élections ?

SILVIA VIVANCO :

Oui. J'espère que vous m'entendez.

Jeudi prochain, nous allons avoir la présentation des candidats pour cette élection. Ces candidats feront leur présentation et répondront aux questions des participants. Cela aura lieu jeudi. Nous invitons tout le monde à participer. C'est un appel à candidats.

SERGIO SALINAS PORTO :

Merci. Excusez-moi Silvia, j'ai oublié de dire cela à Tracy. Je pense que Vanda savait que cela allait avoir lieu mais Tracy ne le savait pas, donc c'est une bonne chose que Tracy soit sur cet appel. Vanda a déjà faire un commentaire sur notre liste de diffusion et elle a dit qu'on voudrait que Tracy soit là pour se présenter, etc.

SILVIA VIVANCO :

Donc, c'est pour le jeudi.

Le vendredi, il va y avoir un vote électronique, du vendredi 22 au vendredi 29 jusqu'à 23h00 UTC. C'est pour le poste de président élu.

Ces positions, une fois que l'on aura compté les votes, on déclarera le gagnant et ce gagnant commencera à assumer son poste après la prochaine réunion. Dans le cas du président élu, il assumera son poste immédiatement parce que le président élu actuel a présenté sa

démission – je m’excuse parce que je regardais le mauvais calendrier – dans le cas de LACRALO,

SERGIO SALINAS PORTO : Je voudrais faire un commentaire ici.

Le travail de notre président à l’ALAC, à LACRALO, à l’ICANN en général fait que notre président demande beaucoup de temps. Malgré que le travail se fasse en équipe, cette équipe doit être menée par le président, donc nous devons être préparés dans ce sens. Merci Silvia, merci pour vos commentaires.

Le dernier point, je ne sais pas si Harold est avec nous ?

HAROLD ARCOS : Je suis là Sergio.

SERGIO SALINAS PORTO : Le dernier point de notre ordre du jour est le plan stratégique à distance. Si Harold veut bien nous donner une petite mise à jour sur ce point.

HAROLD ARCOS : Merci Sergio.

C’est un plan qui a été présenté par Rodrigo Saucedo pour l’Amérique latine et les Caraïbes. C’est un cycle de webinaires. Et on nous a demandé que chaque sous-région établisse un contact avec des universitaires. Nous avons plusieurs représentants du monde

universitaire dans notre région parce que nous voulons qu'il y ait plus de coordination de notre région au niveau de l'engagement dans les 12 mois à venir afin d'avoir des webinaires dans le cadre du travail de renforcement des capacités que nous effectuons à LACRALO alors que nous devons tout faire maintenant à distance. Nous voulons inviter la région à travailler à ce calendrier de renforcement des capacités, à travailler à plus de coordination également.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Harold.

Dernier point, l'évaluation. Merci de répondre à cette enquête que vous avez à l'écran. Je ne sais pas qui va lire cela.

CLAUDIA RUIZ : Vous pouvez la lire à l'écran.

Comment était l'horaire du calendrier ?

Deuxièmement : comment la technologie est-elle utilisée pour les webinaires ? Est-ce que vous répondez et votez ? Je ne vois pas encore de réponses.

Question suivante : est-ce que l'intervenant maîtrisait son sujet ?

Avez-vous été satisfait par le webinaire ?

Sixièmement, combien d'années d'expérience avez-vous dans la communauté de l'ICANN ?

Et la dernière question : quels thèmes voudriez-vous voir traités lors d'un prochain webinaire ? On ne peut pas choisir une réponse à ce moment-là, donc écrivez s'il vous plaît dans le chat éventuellement aussi quelles seraient les thématiques que vous voudriez voir abordées.

SERGIO SALINAS PORTO : Très bien.

Nous sommes maintenant à la fin de notre séance. Nous avons dépassé de deux ou trois minutes. Et je vais vous indiquer sur le chat que nous devons [parler] davantage du DNS. Nous avons été très heureux de partager cet appel avec vous. Il y a beaucoup de travail qui nous attend. Il y a des élections à LACRALO. C'est très important que nous participions tous, que nous travaillions aux règles de procédure dans ces groupes de travail. Joignez-vous à ces groupes de travail, continuons notre ouvrage sur les discussions de politiques de l'ICANN.

C'est la semaine et la journée de l'internet, donc nous vous remercions de votre participation.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]